



ou des individus potentiellement dangereux.

La décision d'accorder ou de ne pas accorder l'admission à une personne ne demande que quelques secondes. Les titulaires d'une pièce d'identité authentique peuvent ainsi éviter les longues attentes devant un guichet traditionnel de contrôle des passeports.

L'OACI a aussi conçu des visas lisibles à la machine. L'Organisation espère qu'en fin de compte les États renonceront à exiger des visas, mais entre-temps, elle s'efforce de rationaliser cette formalité par certaines initiatives comme la normalisation des visas.

Autre innovation étudiée par l'Organisation: la mise en oeuvre d'un système de renseignements préalables sur les passagers. Les pouvoirs publics ou les compagnies aériennes peuvent dorénavant alerter électroniquement les autorités du point de destination d'un passager voyageant à bord d'un avion.

Ces autorités peuvent alors déterminer qui elles devront cibler ou isoler à l'arrivée de l'avion, ce qui permettra d'acheminer plus rapidement les autres passagers. Ce système est déjà appliqué aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Des études et des discussions se poursuivent aussi à l'OACI sur un autre système encore plus sophistiqué: la préadmission électronique des personnes. Ce système permet aux autorités de vérifier les renseignements d'identité pour le compte du pays de destination, avant le départ du vol. Cela évite aux visiteurs non admissibles les désagréments pouvant résulter de leur embarquement. ➔

Également significative, la montée du trafic des stupéfiants, souvent transportés à bord des avions de compagnies aériennes, a aussi conduit à l'application de nouvelles formalités. De plus, les troubles civils et les difficultés économiques que connaissent beaucoup de pays ont alimenté l'immigration illégale, ce qui a amené les gouvernements de bien des pays, surtout les pays de l'Ouest, à resserrer les mailles de leurs frontières.

On a de plus recours à des appareils de radioscopie, à des détecteurs de métaux, à des renifleurs d'explosifs, à des moyens de filtrage des bagages, à l'automatisation du tri des bagages et à d'autres dispositifs pour maintenir un bon équilibre entre la sécurité et le confort des passagers.

Ces moyens de haute technologie sont bien sûr conçus pour améliorer la sûreté, mais ils apportent en contre-partie certains avantages aux voyageurs aériens qui sont la cible des formalités. À mesure que les éléments dangereux sont écartés et que les aéroports et les compagnies aériennes deviennent

plus sécuritaires, les multiples et fastidieuses formalités s'assouplissent et l'on réduit le risque de bagages égarés.

PASSEPORTS ET VISAS LISIBLES À LA MACHINE

L'OACI espère qu'un autre grand progrès technologique, le passeport lisible à la machine, viendra révolutionner les formalités de contrôle de passeports. Plus de 60 millions d'exemplaires ont été délivrés dans le monde, depuis que ce type de passeport a été émis pour la première fois aux États-Unis, en 1981, sous les auspices de l'OACI.

L'Australie, le Canada, l'Allemagne de l'Ouest et les États-Unis en ont été les pionniers, mais bien d'autres pays, y compris certains pays en voie de développement se sont mis à émettre cette pièce d'identité. Bénéfices additionnels, ces documents offrent une protection accrue contre les modifications, les contrefaçons et les faux.

Certains aéroports équipés de moyens informatisés vérifient même instantanément les renseignements personnels et distinguent les voyageurs de bonne foi des indésirables